

Les résultats de l'Observatoire de l'Ecole Rurale et les perspectives d'Observatoire Européen de l'Ecole Elémentaire.

Yves Alpe, Jean-Luc Fauguet

▶ **To cite this version:**

Yves Alpe, Jean-Luc Fauguet. Les résultats de l'Observatoire de l'Ecole Rurale et les perspectives d'Observatoire Européen de l'Ecole Elémentaire.. International Conference of Territorial Intelligence, Besançon 2008., Oct 2008, Besançon, France. pp.10. halshs-00515926

HAL Id: halshs-00515926
https://shs.hal.science/halshs-00515926

Submitted on 29 Apr 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES RESULTATS DE L'OBSERVATOIRE DE L'ECOLE RURALE ET LES PERSPECTIVES D'OBSERVATOIRE EUROPEEN DE L'ECOLE ELEMENTAIRE

Yves Alpe
Maître de conférences en sociologie
Coresponsable de l'OER
Responsable du WP6E - CAENTI

Jean-Luc Fauguet
Maître de conférences en sociologie
UMR ADEF

Le travail mené par l'OER sur six années constitue une expérience « en vraie grandeur » d'un observatoire du type de l'OEE.
L'équipe était composée d'une vingtaine de membres de statuts très divers (enseignants-chercheurs, formateurs, enseignants, personnels de l'Education Nationale) appartenant à deux laboratoires de recherche et cinq IUFM.
Elle a mené à bien cinq enquêtes, et constitué une base de données de 12 000 questionnaires, largement exploitée :

- travaux de recherche des membres de l'équipe, individuels (une thèse, une HDR, plusieurs masters) et collectifs
- publications individuelles et collectives (Quatre tomes parus, le cinquième en préparation)
- organisation de séminaires et de colloques (dont le colloque international « Education et territoires » en novembre 2007)
- interventions, conférences, animation de débats dans de nombreux contextes et à la demande de nombreux acteurs : syndicats, associations, élus locaux, etc.

Ce travail a de plus conduit à des échanges avec des équipes européennes (Espagne, Italie, Suisse, Belgique…), dont certains se sont pérennisés : la collaboration avec le GIER (Groupe interuniversitaire de l'école rurale, Universités catalanes) se traduit depuis cinq ans par des échanges pluriannuels de conférenciers.

1. LA METHODOLOGIE DE L'OER

1.1 Caractéristiques

- Suivi de cohortes réelles sur six ans, à partir d'un échantillon d'élèves scolarisés dans des CM2 ruraux en 1999 (220 écoles, 2400 élèves)
- Pas de représentativité a priori de l'échantillon : cadrage territorial défini pour que soient représentés trois types de milieux ruraux (rural isolé, rural sous faible influence urbaine, pôles ruraux) dans six départements français
- Importation de typologies : INSEE pour les types de milieux, DEP/MEN pour les PCS, les résultats aux tests d'évaluation, etc.
- Deux bases de données connectées (élèves, parents), une base complémentaire « écoles et collèges ».
- Les BDD sont constituées par compilations successives : les résultats de l'enquête N+12 s'ajoutent à ceux de l'enquête N pour chaque individu enquêté
- Une partie des réponses est précodée pour des besoins de traitement et pour obtenir une uniformité dans la saisie

1.2 Avantages

- Suivi de cohorte et étude longitudinale, dans un domaine où il en existe peu : connaissance des parcours des élèves
- Connaissance de l'évolution des représentations (école, milieu…)
- Comparaisons élèves – parents
- Traitements rapides

1.3 Inconvénients

- Elèves perdus au fil des enquêtes successives, et donc changement de structure de l'échantillon : les plus modestes et/ou ceux qui avaient le plus de difficultés scolaires sont proportionnellement plus nombreux à « disparaître ».
- Nombreuses erreurs de précodage, dues à des hypothèses de départ mal maîtrisées : cette méthode empêche la correction au fil du temps, car la comparaison devient très difficile.
- Biais dans les comparaisons entre enquêtes successives, soit à cause du précodage, soit à cause des modifications entraînées par les changements (de classe, d'établissement, de région, etc…).
- Quasi impossibilité de traiter les données par établissement : mauvaise connexion entre les bases « élèves et parents » et les données par école ou collège.

1.4 Bilan méthodologique :

Le choix de cette méthodologie présente des intérêts évidents :

- Approches pluridisciplinaires

- Mobilisation des acteurs locaux, et participation de l'OER aux débats « Ecole et développement local »
- Appropriation des résultats par de nombreux acteurs, et reconnaissance de l'équipe

Mais il y a un certain nombre de limites :
- Nécessité de travaux complémentaires qualitatifs
- Grande diversité des statuts et des préoccupations des membres de l'équipe, qui conduit à une divergence progressive des objectifs, difficultés à assurer la pérennité des équipes au-delà du calendrier de suivi de la cohorte
- Risque d'instrumentalisation par les acteurs locaux, qui veulent transformer les résultats en outils

Par ailleurs, l'expérience permet de souligner deux difficultés majeures
- Difficulté de constituer un échantillon représentatif, eu égard à la complexité des variables ;
- Difficultés pour identifier des territoires pertinents, les typologies existantes étant très insatisfaisantes.

2. LES APPORTS DES OUTILS « CATALYSE

2.1 Intérêts
- Outils efficaces et conviviaux
- Compatibilité avec Excel
- Facilité de la constitution et de la consultation des bases de données
- Appui scientifique de l'équipe MTI@SHS : sa disponibilité a permis la résolution de nombreux problèmes, et a facilité l'appropriation des outils.
- Auto-formation de l'équipe par l'usage des outils, en particulier à travers les séminaires internes organisés tout au long de la recherche, et entrée progressive dans le travail de recherche pour les non chercheurs

2.2 Limites
- Nécessité d'une distance critique par rapport aux outils (AFC…), surtout pour ceux qui n'ont pas de formation à la recherche
- Interfaces graphiques peu conviviales (Nuage)
- Manipulations des listes difficiles, alors que celles-ci présentent souvent un grand intérêt pour la recherche
- Difficultés à passer à d'autres analyses (ACP, CAH)
- Difficultés de manipuler les questions ouvertes
- Risque d'éviction progressive des acteurs de terrain, au fur et à mesure que l'exploitation des résultats avance et devient plus technique.

3. LES LEÇONS DE L'EXPERIENCE CAENTI :

3.1 Les erreurs à éviter :

► Dysfonctionnements liés à la constitution initiale du WP6 :
- Attribution et gestion des moyens totalement opaques : les acteurs ne savent jamais ce qu'ils peuvent faire…
- Attribution de la responsabilité d'un WP totalement artificielle, et coupée de l'activité réelle : lourdeur bureaucratique et inefficacité, découragement

► Dysfonctionnements liés à la conception même :
- Définition très floue des responsabilités et de leur partage
- Un porteur de projet initial exclusivement national
- Très peu de possibilités réelles d'étendre le réseau interne en cours d'action (aucune réponse aux demandes lors des conférences plénières)
- Impossibilité d'intégrer des partenaires actifs et importants non présents au début (ex : GIER, Barcelone)

3.2 Les points à retenir :

► Définir clairement – et distinguer - des objectifs :
- à moyen terme
- à long terme

► Spécifier les objectifs par catégories d'acteurs
► Constituer un comité de pilotage scientifique et technique, appuyé sur une institution effectivement active, avec un seul responsable nommément désigné

3.3 L'Observatoire Européen de l'Ecole

Sa forme sera largement conditionnée par deux préalables : quels acteurs, pour quels utilisateurs ?
Les acteurs (équipes, responsables…) sont ceux qui vont alimenter la BDD. Cela suppose un pilotage scientifique, et une définition claire des objectifs en termes de connaissances à produire : impossible de le définir a priori, ce serait contraire aux principes participatifs de l'intelligence territoriale.
Les utilisateurs (chercheurs, institutions, acteurs locaux, etc.) sont aussi des acteurs, qui expriment une demande : même remarque que ci-dessus.
Un choix méthodologique initial s'impose :

- suivi de cohortes ou enquêtes pluriannuelles sur échantillons ?
- enquêtes nationales indépendantes puis compilées, ou dispositif plurinational ?

	Suivi de cohortes	Enquêtes répétées
Enquêtes nationales	Le plus intéressant pour les acteurs locaux	Le plus facile, mais demande une phase importante de recollement
Dispositif plurinational	Très difficile à gérer, gros moyens nécessaires	Modèle « PISA »

Les réunions de travail font apparaître certains éléments de consensus sur les contenus.

4. LES CONTENUS :

4.1 Données générales

► Identification des territoires
► Elèves : parcours, performances, projets scolaires et professionnels
► Familles : origine sociale et culturelle, mobilité géographique
► Personnels de l'enseignement : statuts, carrières, projets
► Etablissements : structures, vie sociale, mobilisations, projets

4.2 Ecole et territoires

► Offre et demande d'éducation
► Représentations sociales du territoire et effets sur la scolarité
► Construction du lien social autour de la communauté scolaire
► La prise en compte du territoire dans les curriculums (culture et patrimoine, savoirs locaux, marché de l'emploi…)

4.3 Ecole et communautés

► Mobilisation des acteurs locaux
▪ En terme de développement local
▪ En terme de stratégies scolaires
► Ecart entre éducation familiale et éducation scolaire
► Dispositifs et pratiques d'éducation non formelle et informelle

5. LES PREALABLES

La mise en route d'un tel projet suppose un ensemble de travaux préalables, qui devraient permettre de faire les choix méthodologiques les mieux adaptés. Ces travaux sont techniquement difficiles, car ils demandent une collaboration entre pays qui ont de systèmes éducatifs différents, et des modes de construction des données

largement incompatibles. Ils devront être menés par une équipe pluridisciplinaire (sociologie, sciences de l'éducation et géographie essentiellement) appuyée par des informaticiens et des moyens de traduction

5.1 Principales recherches préalables à entreprendre

► Identification des bases de données nationales sur l'éducation et analyse de leur compatibilité
► Identification des zonages territoriaux et analyse de leur compatibilité
► Définition a priori de la population enquêtée : âge, statut scolaire, origine sociale, résidence, etc.
► Construction d'un zonage commun (rural, rural sous influence urbaine, urbain, périphéries urbaines...)
► Mise en place d'un réseau européen de responsables : une institution support et une équipe de chercheurs et de techniciens chargée de la coordination générale.

5.2 Préalables organisationnels

► Mise en route : équipe dans chaque pays concerné, séminaire préalable (4 jours)
► Site web dédié, espace coopératif, etc.
► Déroulement : séminaires semestriels (2 jours), publication interne, mini-colloques (1 par an), et contrôle de la coordination des enquêtes (nécessité d'une « supervision »)
► Mise en place d'un comité scientifique et technique